



# Restauration d'un récepteur Philips (France) modèle Arpège A48U

## Description de l'appareil.

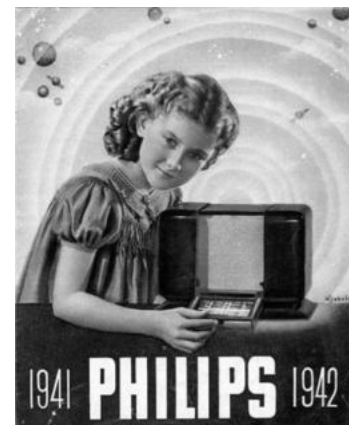
Le récepteur Arpège A48U a été fabriqué par la compagnie Philips (France) durant la seconde guerre mondiale, soit en 1941/42. Il s'agit d'un appareil tout-courant (AC/DC) pouvant fonctionner sur une tension de secteur de 110V ou de 130V. Une bride à l'intérieur de l'appareil permet de choisir entre ces deux tensions. L'alimentation sur tension de 220V nécessitait l'ajout d'une résistance externe de 300 ohms en série ou l'utilisation un transformateur.

Le cabinet est en bakélite et seule la porte est peinte d'une couleur dorée chamoirée. L'intérieur de cette porte contient le cadran et le bouton de syntonisation, une configuration unique à la fois complexe et fragile. Le contrôle de volume et le sélecteur de bandes sont accessibles une fois la porte ouverte. À noter que c'est l'ouverture de la porte qui met le circuit sous tension.

Côté circuit, il s'agit d'un super-hétérodyne relativement standard comportant 4 lampes et pouvant capter les ondes longues, moyennes et courtes. Les lampes sont de type « transcontinental » (P8A) comportant 8 contacts sur le côté de la base et un plot sur le dessus. Le haut-parleur est à aimant permanent.

Les lampes sont les suivantes :

- ECH3 – Triode-pentode – Oscillateur et changeuse de fréquence,
- ECF1 – Triode-pentode – Amplification FI et première audio,
- CBL6 – Double diode-pentode – Détection et ampli de puissance,
- CY2 – Double diode – Rectificatrice.



## État de l'appareil

Connaissant ma passion pour les radios européens, un membre de notre association m'a apporté cet appareil lors de notre cabane à sucre du printemps me suggérant de le présenter au prochain concours de restauration. L'appareil était en plusieurs morceaux dans une boîte en carton mais il m'a assuré que toutes les pièces y étaient. Un beau défi que j'ai décidé de relever.

J'ai malheureusement omis de prendre des photos des cinq morceaux du cabinet avant d'en entreprendre la reconstruction. J'ai cependant trouvé une photo antérieure à un malheureux événement inconnu qui montre le cabinet en deux morceaux. J'y ai indiqué par des flèches les cinq morceaux à réassembler et on peut voir la cassure du dessus sur le cabinet reconstruit sur une autre photo.

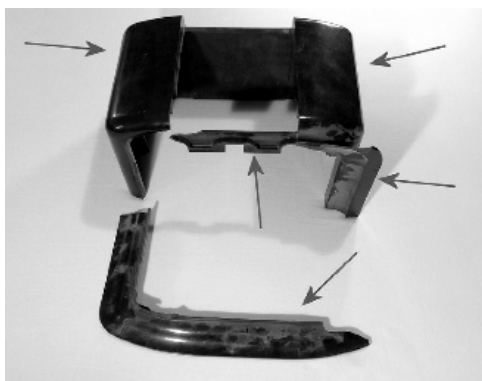


Fig. 2 : Les flèches indiquent les 5 morceaux

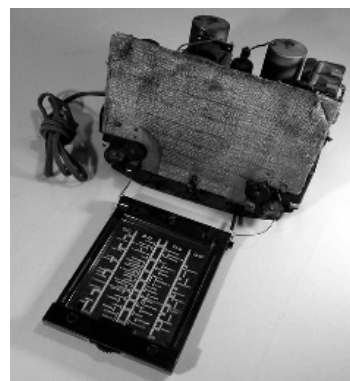


Fig. 3 : Le châssis  
et la porte complètement détachée